

CONSOUDE OFFICINALE – *SYMPHYTUM OFFICINALE* L. subsp. *OFFICINALE*

Deux espèces de consoude ont été recensées en Savoie. Cependant, *Symphytum tuberosum*, la consoude tubéreuse est très rare, connue dans moins de 5 localités et donc vulnérable (Delahaye & Prunier, 2006), il faudra se garder de la récolter. C'est une plante des lisières humides de plaine, qui se distingue de l'espèce officinale par sa taille qui ne dépasse pas 50 cm, une souche renflée au collet, une tige simple ou rameuse à l'extrémité seulement et un tube de la corolle à écailles non saillantes.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Symphytum elatum* Tausch, *Symphytum bohemicum* F.W. Schmidt, *Symphytum microcalyx* Opiz...

Noms vernaculaires : consoude officinale, grande consoude.

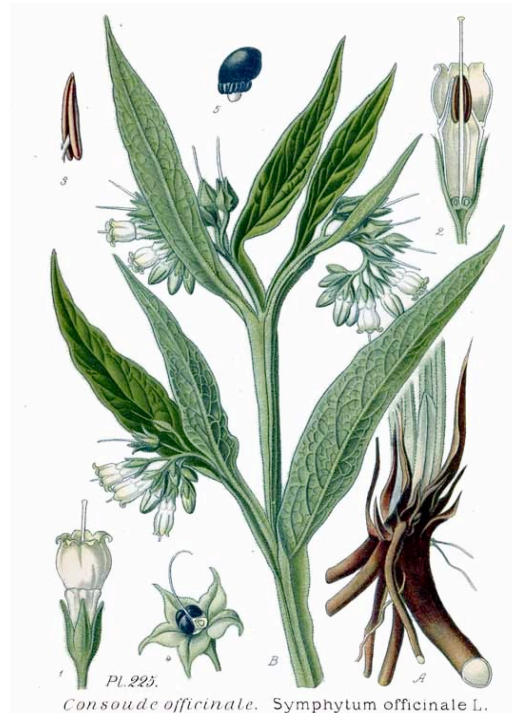
Étymologie : le genre *Symphytum* désignait en latin et auparavant chez les Grecs, des plantes aux propriétés cicatrisantes. Le qualificatif *officinale* est dû à ses vertus médicinales.

Consoude reprend la faculté de cette plante à consolider les fractures et peut être aussi souder les bords d'une plaie.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Boraginacée vivace, hérissée de poils longs et courts entremêlés dont la haute tige ramifiée dès la base, varie de 40 à 120 cm.

Les feuilles lancéolées, longuement acuminées, sont atténuées en pétiole ailé. Les ailes du pétiole sont décurrentes jusqu'à la feuille du dessous. Les fleurs d'un blanc jaunâtre, sont parfois purpurines ou lilas, leur corolle en tube contient 5 écailles incluses. La floraison a lieu de mai à juillet. C'est une plante de l'étage collinéen à montagnard. Elle aime les prairies humides, mégaphorbiaies. On peut la trouver dans les roselières terrestres, les ourlets hygrophiles de plaine, les saulaies, avec le cortège, *Convolvulus sepium*, *Dipsacus fullonum*, *Eupatorium cannabinum*, *Filipendula ulmaria*, *Phalaris arundinacea*, *Salix alba*...



“Atlas des plantes de France” - MASCLEF(1891)

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Du temps de Dioscoride, la consoude était déjà réputée comme vulnéraire.

Symphytum officinale est inscrite dans la liste de la pharmacopée française révisée, les racines sont indiquées en usage externe pour les affections dermatologiques (crevasses, écorchures, gerçures) et piqûres d'insectes.

SYMPHYTUM est un remède homéopathique des traumatismes des os.

USAGE ALIMENTAIRE

Les jeunes feuilles, cueillies avant la floraison, ont un léger goût iodé d'huître, on les consomme cuites comme les épinards et elles sont délicieuses en beignets. On peut aussi les ajouter à un potage, leur mucilage l'épaissira.

USAGES DIVERS

Avec du bismuth comme mordant, les feuilles de consoude donnent à la laine une teinte brune solide.

Rappel bibliographie :

AESCHIMANN D., BURDET H. M., 1994 – Flore de la Suisse et des territoires limitrophes, le nouveau Binz – Ed. du Griffon - 603 p.

DELAHAYE T., PRUNIER P., 2006 – Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie, *Bull. spécial Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne* n°2 – 106 p.

EGGENBERG S., MÖHL A., 2008 – Flora vegetativa – Ed. Rossolis – 680 p.

Sylvie Serve